PAUL AGNEW Orphée et Euridice GLUC
PHILHARMONIE DE PARIS • 20 FÉVRIER 2023

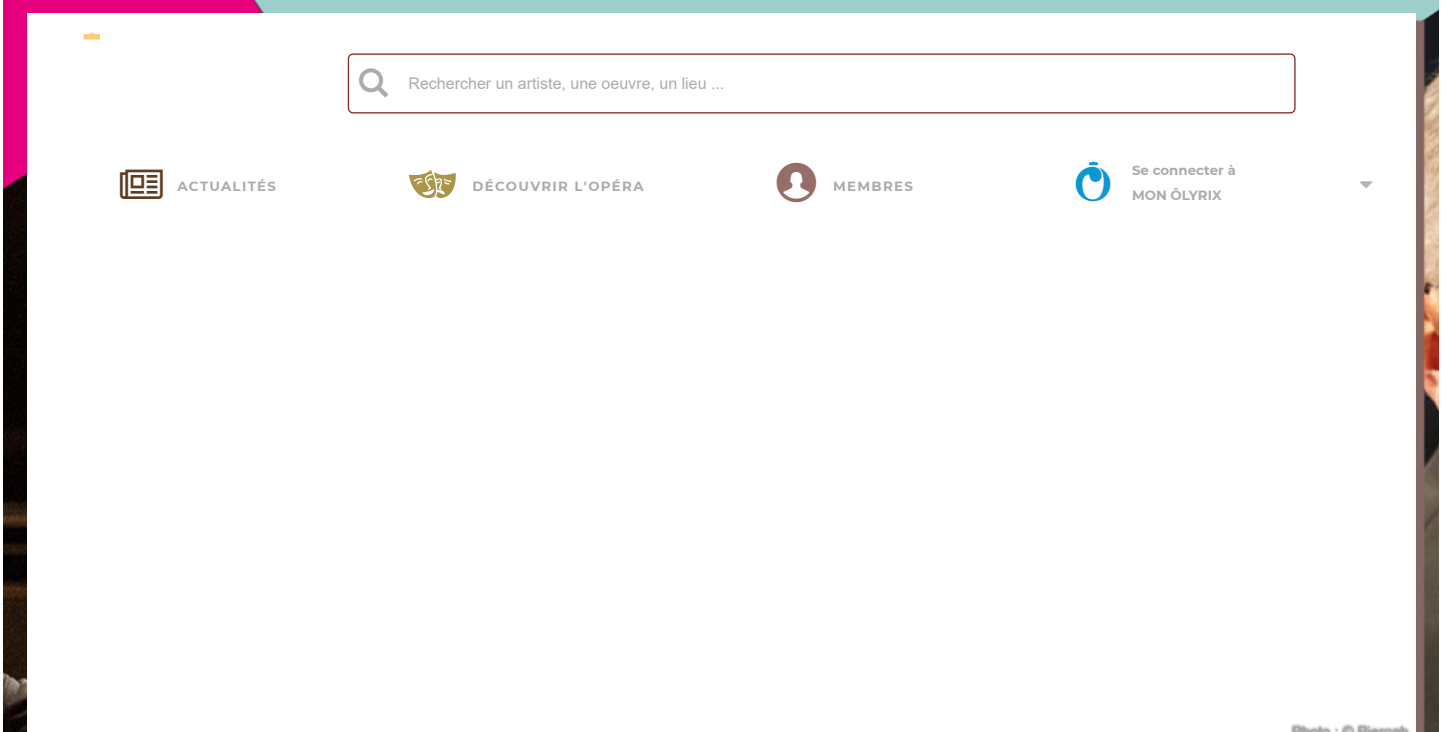


Photo : © Piergab

PRODUCTION

À Bordeaux, Pygmalion avance d'un pas sur Les Chemins de Bach

Le 06/02/2023 | Par Olivier Delaunay |

L'Auditorium de Bordeaux inaugure le deuxième volet de la trilogie sur "Les Chemins de Bach" de l'Ensemble Pygmalion. Sous-titré "Les Maîtres", ce concert est l'occasion d'un véritable récital baroque par Raphaël Pichon, son chœur et orchestre, fidèles à leurs principes :

Bach, l'Européen

Le XVIIème siècle, baroque, fut une période de grande accélération des échanges entre les musiciens et compositeurs européens. Par l'essor commercial et technique de l'imprimerie, les partitions circulent intensément. À l'image de Lully, les talents voyagent, annonçant l'époque des premières "tournées" à l'échelle du continent. Avant de courir les salles aux Pays-Bas (Amsterdam) et en Allemagne (Hambourg), ainsi qu'à la Philharmonie de Paris, l'Ensemble Pygmalion a choisi de réserver la primeur de ces "Chemins de Bach n°2 : Les Maîtres" à l'Opéra de Bordeaux où il est en résidence. Un programme justement dédié à ce que Jean-Sébastien Bach a appris de compositeurs l'ayant précédé et/ou venus d'ailleurs. S'y retrouvent pêle-mêle le français Lully, les italiens Monteverdi et Carissimi, au milieu de certains grands noms de la musique allemande de tradition catholique et protestante : Praetorius, Böhm ou Schütz, notamment. Le tout évidemment conclu par une œuvre du maître par excellence : la cantate BWV 150 *"Nach dir, Herr, verlanget mich" (Vers toi, Seigneur, j'aspire).*

Cette grande variété de styles et d'époque permet à l'Ensemble Pygmalion de faire montre de sa maîtrise des esthétiques, passant d'une musique française de pur caractère à un motet allemand en un clin d'œil, dans le rythme soutenu par Raphaël Pichon qui fait le choix

EN SAVOIR +

En naviguant sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêts. En savoir plus

plus une liste d'œuvres couchées sur le papier : il est une imbrication savante de ruptures et de continuités. Les près de deux heures de concert passent sans jamais que l'attention ne se relâche.

Dans cette grande variété de genres et d'esthétiques, l'équipe de solistes constituée par Raphaël Pichon prouve que le réservoir de talents issus du chœur de Pygmalion est large. Parmi eux, se retrouvent des incontournables, à commencer par la soprano Maïlys de Villoutreys dont la courte intervention dans la cantate de Bach est d'une grande justesse musicale. Son timbre volontairement éclairci est capable de passer du solo à l'ensemble avec une grande facilité.

La voix de ténor cristalline de Zachary Wilder sert le répertoire français par sa diction impeccable, la légèreté de sa technique mixte appuyée lui permettant d'atteindre des aigus d'une grande délicatesse, et d'offrir un moment particulièrement touchant du programme. Il en va de même pour l'*Historia di Jephte* de Carissimi, court oratorio qui raconte le sacrifice d'une jeune princesse pour assurer la victoire à sa patrie. La princesse est incarnée par Céline Scheen particulièrement investie. La voix et l'attitude générale sont peut-être un peu lyriques pour le répertoire, mais la puissance d'interprétation est incontestable. Son dialogue de part et d'autre de l'orchestre avec Tomáš Král lance le tour tragique que prend la pièce. Le baryton est sans doute le plus impressionnant vocalement. Toutes ses interventions, seul ou en ensemble, sont l'occasion de faire entendre son timbre qui ne sacrifie pas la clarté à la puissance. Une qualité rare pour les voix graves, surtout dans ce répertoire.

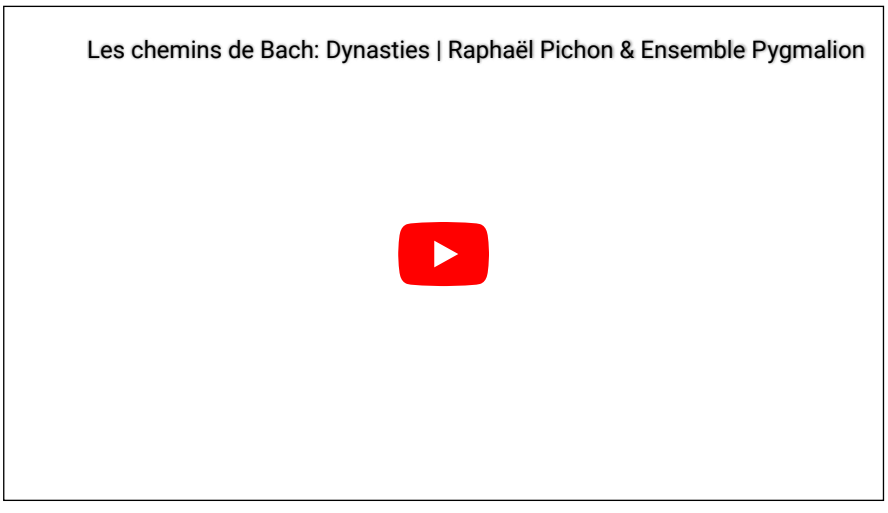
Son alter-ego Renaud Bres, moins impressionnant qu'à l'accoutumée, semble un peu en-dedans (peut-être souffrant). William Shelton et Perrine Devillers complètent l'ensemble de ce plateau riche de voix solistes, avec des interventions plus discrètes, mais pas moins à-propos.

Un ensemble fidèle à lui-même

Le Chœur Pygmalion est extrêmement juste et clair dans l'enchaînement des pièces, avec un soin tout particulier apporté aux accords finaux (notamment dans le *Beatus Vir* de Monteverdi), qui donnent un grand relief à ce répertoire. L'Orchestre, construit autour d'une basse continue d'une belle stabilité, demeure très réactif aux impulsions de leur chef, qui avait visiblement bien préparé ses musiciens aux enchaînements rapides et aux ruptures stylistiques.

Dans ce voyage étourdissant, l'ensemble maintient sa cohésion, à l'aise tout le concert durant. Le public très nombreux (en témoigne la file interminable pour la billetterie de dernière minute) venu saluer cet ensemble fidèle à sa ville d'adoption, exprime son affection dans de longs et chaleureux applaudissements… avant de reprendre Les Chemins de Bach.

Retrouvez notre compte-rendu du premier de ces concerts sur Les Chemins de Bach et rendez-vous sur Ôlyrix pour le troisième





+ DE CLASSIQUE

Brèves de concert : spéciale Folle Journée de Nantes

Concert Lalo Schifrin à Radio France, Mission : Accomplie !

Orchestre de Paris, Joana Mallwitz et Igor Levit : les cousins germains en visite à Paris

CLASSIQUE MAIS PAS HAS BEEN

Karol Beffa

Compositeur en résidence aux Invalides

LIRE L'INTERVIEW

Avec Ôlyrix, plus rien ne vous échappe !

Suivez vos artistes, œuvres et lieux préférés en les ajoutant à vos favoris (bouton en haut de chaque page concernée)

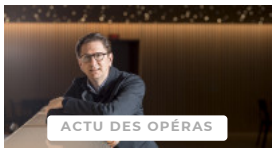
JE CRÉE MON COMPTE

En naviguant sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêts. En savoir plus

Avec la newsletter Ôlyrix, plus rien ne vous échappe ! Suivez vos artistes, œuvres et lieux préférés en vous abonnant dès maintenant.

Adresse email S'inscrire

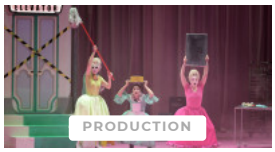
Article précédent



Aviel Cahn, du Grand Théâtre de Genève à l'Opéra allemand de Berlin

Aviel Cahn quittera la Direction du Grand Théâtre de Genève pour prendre celle du Deutsche Oper Berlin à partir de la saison 2026-2027 :

Article suivant



La Cenerentola à l'Hôtel du rire au TCE

Comme de tradition désormais, le Théâtre des Champs-Elysées propose une version participative d'un opéra afin d'attirer un jeune public dans sa salle : il s'agit...

EN—PROVENCE
4—24 JUILLET 2023

75 ANS D'OPÉRAS,
DE CONCERTS, DE CRÉATIONS,
D'INNOVATION
RÉSERVEZ MAINTENANT !

Facebook Twitter Google+ Linkedin Mail

Voir aussi

PRODUCTION

Didon et Énée Revisited : l'Académie de l'Opéra de Bordeaux dans la cour des grands

07/02/2023

PRODUCTION

La semaine "Jeune public" du Chœur de l'Opéra de Bordeaux

06/02/2023

PRODUCTION

Holmès et Wagner enchantent la Philharmonie de Paris

05/02/2023

Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral
Appel à candidatures jusqu'au 4 avril 2023
Inscription : fondationbs.org/fr/candidater
Contact : culture@fondationbs.org
Fondation Bettencourt Schueller

LAISSEZ UN COMMENTAIRE

Veuillez vous connecter ou créer un compte pour laisser un commentaire

0 Commentaire

En naviguant sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêts. En savoir plus

À propos d'Olyrix
CGU/CGV
Mentions Légales
FAQ
Annonceurs
Contact

Tous les dossiers d'Ôlyrix
Tous les airs du jour
Toutes les news
Toutes les vidéos

Adresse email

SUIVEZ-NOUS SUR :

© 2023 Ôlyrix - Tous droits réservés

En naviguant sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêts. En savoir plus